

Magazine



Photo La Tribune par Claude Croisetière

Chez les Raymond, l'union par la chanson

(page 2)



Guy Jodoin... à la course!

Le Forestois Guy Jodoin connaît un début de carrière fulgurant. Il a quitté l'école voilà à peine deux ans, mais il a déjà joué Molière et Carlo Goldani, en plus d'apparaître régulièrement à la télé. Un bonhomme dynamique, plein d'énergie. Un reportage en page 3.

L'amour de la chanson ... un métier familial!

□ D'un patelin à l'autre, la famille Raymond véhicule ses valeurs de paix et d'espoir jusqu'au Japon

chanson

Andrée ALLARD

Hélène, la cadette de la famille était encore au berceau. L'avant-dernière, Marie-Claude venait à peine de faire ses premiers pas. L'aînée avait 12 ans. C'était un des premiers spectacles de la famille Raymond, il y a 10 ans.

Depuis ce temps, les huit membres de la famille parcourent le pays, trimbarrant avec eux un message de paix et d'amour. Ainsi, la célèbre famille Trapp a des successeurs. Ils ont pour nom Les Messagères de Notre-Dame et pour origine la région des Bois-Francs.

«On était tous ensemble en 1982 à regarder le film *La Mélodie du bonheur* avec la famille Trapp et ça a été l'élément déclencheur», lance tout de go Diane. «On s'est reconnu, c'était une famille comme la nôtre. C'est l'aspect vocal qui nous a attirés. On chantait souvent en famille pour le fun. Comme notre père est un ancien directeur de chorale, on lui a dit que s'il avait été capable de faire chanter les autres, il serait capable de le faire pour nous, de nous guider.»

Ils ont d'abord séduit des personnes âgées. Puis, le bouche-à-oreille s'est chargé du reste. Leur prestation d'un patelin à l'autre les a finalement menés d'une province à l'autre et même aux États-Unis. «La première fois, on était toutes jeunes, on était déconcertées. On ne s'attendait pas à ce que ça prenne cette envergure. Depuis quatre ans, on chante à temps plein. C'est le métier familial», souligne Sylvie.

Des valeurs universelles

D'abord interprètes de chansons folkloriques, les Messagères de Notre-Dame ont par la suite opté pour la chanson populaire. Leur répertoire en compte plus de 300. Mireille Mathieu, Frédérick François, Yves Duteil, Enrico Macias et Colette de Courval comptent parmi leurs auteurs préférés.

Ils ont tous tâté d'un instrument, guitare, violon ou accordéon, afin d'assimiler les rudiments de la musique. Les notions acquises leur permettent de faire leurs propres arrangements musicaux sur synthétiseur.

«J'ai gratté la guitare», souligne Claudette, la maman. «Mais maintenant, je gratte avec les aiguilles à coudre. Nous avons deux costumes de concert et deux costumes de voyage à entretenir et à renouveler...»

Cousue sur leurs chemisiers, la colombe blanche, symbole de paix. «Nous voulons véhiculer les valeurs d'amour, de paix et d'espoir», souligne Josée. «Nous voulons apporter quelque chose de positif aux gens qui vivent dans une société en difficultés», ajoute Claudette. Nous voulons leur dire qu'ils ne sont pas seuls et qu'il faut continuer. Il y a



Les parents de la famille Raymond, Claudette (en haut à gauche) et Rosaire, un ancien directeur de chorale, et leurs six filles: Josée, Sylvie, Diane, Johanne, Hélène et Marie-Claude. «On était tous ensemble en 1982 à regarder le film *La Mélodie du bonheur* avec la famille Trapp. Ça a été l'élément déclencheur», raconte Diane. Depuis quatre ans, la chanson est devenue un métier familial... le plus beau qui soit!

beaucoup de poésie dans nos chansons. Les vérités chantées sont agréables à recevoir. Les gens ont bien besoin de ça.»

La musique les a rapprochés les uns des autres. Ils forment un tout, apparemment indissociable, et accordent une extrême importance aux valeurs familiales.

«Nous sommes très heureux, c'est renversant. Ce que les gens aiment de notre groupe, c'est la famille. On se présente comme marchant sur les traces de la famille Trapp», dit Rosaire, le père. «Nous vivons dans un monde où la famille est peu mise en valeur. Nous donnons l'ex-

emple du contraire avec la chanson, qui est un vocabulaire universel», renchérit Johane. «Tout le monde comprend, c'est le meilleur véhicule pour faire passer le message. Dans les écoles, ça passe très bien.»

Outre-frontière

Alors que l'époque de la famille Trapp est révolue, l'image de cette famille unie et confiante, heureuse de chanter et de vivre, exerce une grande séduction auprès du public. Un heureux impact: la famille Raymond se rend cet automne au Japon, pour une tournée d'un mois et

demi dans une vingtaine de villes.

«C'est un concours de circonstances», explique Rosaire. «Un Québécois qui travaille au Japon a vu notre travail sur scène. Il a vu en nous une réplique de la famille Trapp et ça lui a semblé intéressant de nous faire venir là-bas.»

«On a beaucoup à découvrir et à apprendre comme les Japonais ont des choses à retirer de nous», commente Josée. «Le Japon est un pays de petites familles. On nous dit que ça va leur plaire de nous voir en spectacle, nous une grande famille.»

«Et puis, la langue française est un attrait pour eux», ajoute Sylvie.

Il y a beaucoup d'inconnu pour nous. On s'attend à un choc culturel, beaucoup de gens nous le disent d'ailleurs. C'est une culture complètement nouvelle à découvrir. Nous avons hâte de connaître les gens et leur mentalité. ça va être agréable, je crois.»

L'organisation de la tournée a été rendue possible grâce à la participation de l'ambassade canadienne, du ministère des Affaires culturelles du Japon, d'une maison de production et d'hommes d'affaires japonais.

Soucieuse d'établir la communication et quelques liens de sympathie avec les spectateurs japonais, la famille Raymond s'est mise à l'étude et interprétera quelques chansons populaires en japonais. C'est avec une grande facilité qu'Hélène, la cadette, récite déjà les textes de présentation du spectacle.

Débuts fulgurants pour le Forestois Guy Jodoin

□ Théâtre, musique, télévision, cinéma, danse expérimentale...rien ne le rebute

télévision

Marco FORTIER

Sherbrooke

Il a joué Molière et Carlo Goldoni. On le voit régulièrement à la télé. Il donne aussi dans le cinéma, la musique et, pourquoi pas, la danse expérimentale. Et il est sorti de l'école voilà à peine deux ans! Décidément, le Forestois Guy Jodoin connaît un début de carrière fulgurant.

Guy Jodoin, c'est lui qui jouait Alphabus, dans l'émission pour enfants de Canal-Famille. Alphabus ne revient pas à l'horaire mais notre comédien ne quittera pas pour autant le petit écran. Il jouera une multitude de personnages dans Télé-Pirate, une nouveauté de la programmation du canal familial.

Guy Jodoin incarne aussi le personnage de Desmond Bigras (Big), dans la seconde version de Pied de Poule, de Marc Drouin, jouée depuis le début de l'été au Hangar numéro 10, à Montréal. Un gros rôle. Le deuxième en importance après celui de Guillaume Lemay-Thivierge, le héros de la comédie musicale.

Pied de Poule donne un solide coup de barre à une carrière fort bien amorcée. Ne croyons pas, toutefois, que tout a toujours été facile pour Guy Jodoin.

Il y eut d'abord les études. Pas évident, en théâtre. Sur les 200 candidats qui postulent, pas plus d'une vingtaine seront admis à l'option théâtre du Cégep Lionel-Groulx. Au terme des trois années d'études, il restera cinq ou six finissants...

«C'était stressant comme ça ne se peut pas. On s'asseyait en rond, avec notre professeur. Il pointait du doigt un étudiant: toi, tu t'en vas. Tu n'as plus d'affaire ici. Moi? Oui, toi. Le gars partait en braillant...»

Une bombe

Si Guy Jodoin a fait partie des heureux diplômés —premier prix de la promotion 1986-1989—, c'est en grande partie à cause du travail inlassable qu'il a fourni. «J'étais pas le plus fort, mais j'ai travaillé comme un fou. Il y a bien des fois où je partais du Cégep à trois heures du matin», se souvient le dynamique jeune homme.

Dynamique? Une bombe! Il en déplace de l'air, Guy Jodoin! Il a le verbe facile et la gestuelle développée. Puis, il fait tourner les têtes sur son passage. Salopette de jeans, espadrilles colorées, petit casque rouge: le type parfait pour la télé jeunesse.

«Télé-Pirate, c'est un des plus beaux contrats que j'ai eus», lance spontanément l'Estrien d'origine. «C'est très éclaté, très explosé comme concept. L'idée de l'émission, c'est que l'on pirate les ondes du Canal-Famille, on s'empare de l'écran et on en fait ce que l'on veut.»

Le tournage des 120 émissions a déjà débuté, et Guy Jodoin se plaît énormément au travail. «Avec Élyse Marquis et Christian Bégin, les deux

autres comédiens, l'ambiance est extraordinaire.»

La formule de Télé-Pirate est similaire à celle de Pop Citrouille, avec notamment Ghislain Tremblay et Frédérique Bédard, que présentait Radio-Canada au début des années 80. Un show saccadé, rythmé, qui exige beaucoup de polyvalence de la part des comédiens. Guy Jodoin connaît ça, la polyvalence, lui qui passe allègrement du Canal-Famille à la scène théâtrale.

Beaucoup de souhaits

«C'est ce qui est merveilleux dans le monde du spectacle: on touche à tout, il n'y a pas de routine. Idéalement, tout au long de ma carrière, j'aimerais pouvoir faire un film par ci, un film par là, puis une pièce de théâtre, un peu de post-synchro, la LNI...»

Pour le moment, l'important est de refuser le moins d'offres possible, question d'établir des contacts, selon Guy Jodoin. C'est ainsi qu'on l'a vu à la télé, au théâtre et même... dans la distribution d'un spectacle de danse moderne.

«C'était un de mes premiers con-

trats, complètement flyé. On dansait dans de la terre noire, on se roulait là-dedans... Moi qui n'avais jamais fait de danse, ce fut toute une initiation», raconte-t-il.

Il a incidemment vécu de grands moments d'émotion, sur les planches. Émotion «positive», certes, mais qui peut aussi s'avérer accablante. Comme la fois où la verte recrue a connu un blanc de mémoire... mémorable.

On lui demandait: «Comment trouvez-vous cette ville?» Il devait répondre: «Nombreuse en citoyens, superbe en bâtiments, et j'en crois merveilleux les divertissements». Au lieu de cela, rien. Le blanc complet. «La sueur coulait des tempes de Normand Chouinard, à qui je donnais la réplique», se souvient Guy Jodoin. Finalement, le texte est revenu à la mémoire du comédien.

L'automne de Guy Jodoin s'annonce chargé. Il est question que la troupe promène le spectacle «Pied de poule» en Europe pour une série de représentations. Entre-temps, Guy compte prendre deux semaines de vacances dans le temps des Fêtes. Premier temps d'arrêt en deux ans.



Guy Jodoin, un jeune comédien polyvalent, qui passe aisément de la télé pour enfants au théâtre de Molière.



Photo La Tribune par Stéphane Lemire

MITSOU

La Tribune
CHLT 6.3AM
TELE 7
et
CITE 10.51M

**EN VENTE
SAMEDI, 9 h 00**

Une commandite de
**l'union
de
la
ville**
et
Vidéotron

**VENDREDI
LE 18 OCTOBRE
à 20 h 00**

«Décolletés
sur des
chansons
plus «songées».
Alain Brunet, La Presse

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
820-1000

33038

Le Musée Beaulne plus invitant que jamais

□ Une cure de beauté a rafraîchi l'intérieur et l'extérieur des installations

exposition

Pierrette ROY

Pour terminer, à la fin de 1991, sa 27^e année d'existence, le Musée Beaulne de Coaticook s'est refait une beauté.

Une beauté qui lui permettra d'ailleurs d'entreprendre sa nouvelle saison d'activités rafraîchi à l'intérieur et à l'extérieur, avec des aménagements de salles d'expositions, de réserves de collections et de bureaux plus adéquats, de même qu'avec de nouveaux équipements culturels qui le rendront plus invitant que jamais.

Cet événement, que constitue la fin des travaux de rénovation menés au Musée grâce à la collaboration du ministère des Affaires culturelles du Québec et à la ville de Coaticook, était d'ailleurs souligné hier, au Mu-

sée même, en présence de plusieurs dignitaires.

Du même souffle, on a aussi procédé à l'inauguration de l'exposition portant sur l'impact du chemin de fer sur la ville de Coaticook qui est présentée dans les deux salles d'exposition du rez-de-chaussée.

Menés entre janvier et juin 1991, les travaux de rénovation ont nécessité l'investissement de 202 000 \$ et viennent permettre, pour la toute première fois de son existence, l'occupation par l'institution muséologique de la totalité du château Norton qui, avant le début des travaux, accueillait encore un locataire sur son côté sud.

Le directeur du Musée Beaulne, Pierre Jean, rappelle d'ailleurs qu'il y a 14 ans, la bâtisse abritait pas moins de quatre groupes dont le Musée, le comité culturel, les Artisans à l'oeuvre et un locataire, mais que le développement et les nouvelles exigences qui sont désormais les siennes l'ont contraint à mobiliser tout l'espace disponible.



Photo La Tribune par Kathy Mercier

Une salle, exclusivement réservée à l'animation et dotée de tous les équipements nécessaires, témoigne de l'importance que l'on accorde, au Musée Beaulne, à cet aspect éducatif.

Agrandissement et meilleure utilisation

Le Musée Beaulne, bâti en 1912, peut désormais compter sur une surface agrandie de quelque 2320 pieds carrés, les deux principaux agrandissements ayant été menés pour les aires d'expositions et les réserves destinées à l'entreposage des collections.

De plus, certains espaces déjà utilisés tels qu'ils se présentaient, dans l'édifice original, ont été finalement aménagés avec une plus grande efficacité et d'une manière beaucoup plus attrayante.

Étalés précédemment sur plusieurs étages un peu partout dans la bâtisse, les espaces de bureaux se retrouvent désormais du côté sud et accueillent le secrétariat, le service éducatif, la salle d'animation pour les groupes scolaires et le bureau du directeur général.

La salle du rez-de-chaussée, qui accueillait précédemment le secrétariat à l'arrière de l'édifice, a été convertie en salle d'exposition permanente où sont présentés les objets ayant appartenu à la famille Norton. Cette pièce logeait d'ailleurs, à l'origine, le bureau de M. Norton.

Le grand salon à l'avant de l'édifice, qui recrée en permanence une soirée d'époque, est désormais également accessible, côté bureau, par une porte désormais réutilisée.

Rez-de-chaussée

Avec sa grande réserve où sont entreposées et classifiées, avec toutes les exigences muséologiques nécessaires, les collections de vêtements féminins, sa salle d'animation pour les groupes où se retrouvent le système vidéo, le matériel pédagogique, les trousseaux éducatifs, avec son vestiaire et son présentoir d'objets souvenirs, le rez-de-chaussée est désormais utilisé au maximum de sa capacité.

L'importance que le Musée

Beaulne accorde à l'animation, à chacune de ses expositions, et la réponse enthousiaste qu'il reçoit des groupes scolaires, viennent d'ailleurs justifier la priorité que l'on a accordée à l'aménagement d'un espace réservé à cette seule fin et pourrait peut-être faire de cette institution la seule au Québec à offrir une salle exclusivement réservée à l'animation.

À l'étage, deux petites salles d'exposition ont été ouvertes l'une sur l'autre, ce qui permet au Musée Beaulne de bénéficier désormais d'une grande salle qui accueille les expositions thématiques. On y trouve d'ailleurs, jusqu'à la fête de l'Action de grâce, l'exposition de robes des années folles, qui cèdera sa place, à la mi-octobre, à une exposition sur les imprimés textiles manufacturés.

L'aménagement d'une salle où sont conservés les vêtements masculins, y a aussi été prévu.

Enfin, le dernier étage accueille, sous les combles, le centre de documentation de même que la réserve des vêtements d'enfants.

Extérieur

Si, sur sa face extérieure, les travaux effectués au Musée Beaulne de la rue Union ne laissent pas vraiment deviner l'importance du chantier dont il a été l'objet, des rénovations importantes y ont néanmoins été faites.

Le toit, les galeries et la fenestration ont été refaits, et des travaux d'électricité et de climatisation ont aussi été menés.

En termes d'équipements culturels, le Musée Beaulne peut désormais compter sur de nouvelles vitrines d'exposition, des éclairages améliorés et un nombre plus grand de mannequins.

Un système d'alarme incendie et un télécopieur font aussi partie des nouvelles acquisitions du Musée.

SURPRISE!



Pour l'anniversaire de votre enfant, McDonald's, vous reçoit en grand.

Pourquoi vous fatiguer à organiser une fête pour l'anniversaire de votre enfant quand il vous suffit de l'amener chez McDonald's, avec ses amis.

nous vous offrirons de nombreuses gâteries comme:

- un gâteau d'anniversaire
- des ballons et des chapeaux
- un repas **gratuit** pour celui ou celle dont c'est l'anniversaire.

- et bien d'autres surprises

Offre valable chez:

RESTAURANTS McDONALD'S
 975 KING EST, SHERBROOKE
 3065 KING OUEST, SHERBROOKE
 33 MERRY SUD, MAGOG

33441



L'agent Red Ketchup connaît des débuts prometteurs en Europe

bande dessinée

Michel DOLBEC

Paris (PC)

Red Ketchup, agent du FBI, démolisseur indestructible, grand consommateur de pilules de toutes sortes et vedette du magazine Croc, a réussi sa première mission en Europe: infiltrer le marché de la bande dessinée francophone.

L'opération s'est faite en douceur et l'homme aux cheveux et aux yeux rouges, contrairement à son habitude, n'a pas eu besoin de tout détruire pour se faire connaître. En effet, Kamarade Ultra, le premier album de Red Ketchup, distribué en France, en Belgique et en Suisse par la maison Dargaud, se vend bien. Assez en tout cas pour que l'éditeur français ait décidé de publier les autres «bédés» signées par Rhéal Godbout et Pierre Fournier. Un second album sortira en avril. Il s'agira de la suite de Kamarade Ultra, intitulée au Québec «Red contre Red», mais qui portera probablement un autre titre dans son édition européenne.

Le directeur littéraire de Dargaud, Jacques Pessis, n'a pas pu fournir de chiffres sur les ventes de Red Ketchup mais il a précisé que «l'accueil était très encourageant».

«Il faut dire, a-t-il souligné, qu'il s'agit vraiment d'une très bonne série. C'est une bande dessinée drôle, farfelue et loufoque. Le dessin est original et plaît beaucoup».

Débuts prometteurs

Red Ketchup est le premier héros de BD à percer de la sorte en Europe. Évidemment, son succès est en

core loin d'atteindre celui d'Astérix, de Lucky Luke ou d'Achille Talon. Mais il reste que ses débuts européens, pour modestes qu'ils soient, sont prometteurs, surtout si on tient compte de la grave crise que connaît le marché français de la bande dessinée, depuis plusieurs années.

Les albums dont le prix n'a cessé d'augmenter, se vendent moins bien. La majorité des magazines spécialisés, comme Métal Hurlant, ont disparu. Et le seul qui survit, À Suivre, tient le coup parce qu'il est appuyé par le puissant groupe Cas-terman qui publie Tintin.

La crise n'est pas qu'économique: il y a aussi une véritable crise d'auteurs. Les bédésistes les plus célèbres, comme Hugo Pratt, espacent de plus en plus leurs publications ou se consacrent à autres choses: Claire Brétecher, par exemple, fait de plus en plus de publicité tandis que Tardi se consacre surtout à l'illustration. (Il a notamment donné un visage au détective Nestor Bruma, de Léo Mallet, et merveilleusement mis en images Voyage au bout de la nuit, de Louis-Ferdinand Céline).

Comme les éditeurs n'ont pas pris le soin de préparer une relève, les nouveaux venus capables de se glisser parmi les stars de la BD sont rares. L'arrivée de Red Ketchup sur le marché français pourrait bien amener les maisons d'éditions à

chercher les nouveaux talents un peu partout dans le monde...et pas qu'en France.

LA DERNIÈRE CHANCE DE VOIR PARENT & BARRETTE



«Si vous voulez passer une soirée agréable... pour rire un bon coup!»
LE QUOTIDIEN

UN SHOW 200% PLUS DRÔLE!

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke


MARDI LE 15
OCTOBRE À 20 h 00

ACHETEZ AU 820-1000

CHLT 63AM CITE 102.7FM TELE 7 La Tribune Vidéo tron l'union 33035

L'interurbain Bell présente

LES DERNIERS SEIGNEURS DE L'INDUS
TIBET • LADAKH • PAKISTAN



LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 91-92

avec PATRICK MOREAU

SAMEDI - 28 SEPTEMBRE - 18h et 20h30

Une collaboration de La Tribune 9 CKSH-TV 33039

CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
Salle Maurice-O'Bready
2500, boul. de l'Université
Commandes téléphoniques: 820-1000

Guichets ouverts du lundi au vendredi de 13h à 21h samedi de 9h à 21h

Les prix d'excellence 1991
comité culturel



Félicitations aux récipiendaires!

La Ville de Sherbrooke et le comité culturel tiennent à rendre hommage aux récipiendaires, de chacune des six catégories, des prix d'excellence 1991.

CATÉGORIE «RELEVÉ»: M. Michel Côté, musicien et compositeur

Le prix «Relève» est décerné pour la qualité de production, la maîtrise de la discipline et le professionnalisme de la démarche.

CATÉGORIE «ORGANISME CULTUREL»: Orchestre symphonique des jeunes des Sherbrooke

Le prix de cette catégorie est attribué pour le dynamisme, la constance et le rayonnement de l'organisme, pour la qualité, le caractère innovateur ou la visibilité de ses activités culturelles et pour les moyens mis en oeuvre pour assurer son fonctionnement.

CATÉGORIE «SOUTIEN PRIVÉ»: Raymond, Chabot, Martin, Paré

Le prix «Soutien privé» est remis pour l'importance ou la récurrence de la contribution et l'impact de celle-ci sur le fonctionnement, la production et le rayonnement des individus, des groupes ou des organismes soutenus.

CATÉGORIE «PRODUCTION CULTURELLE»: «À travers les branches», exposition Musée du Séminaire

Le prix de cette catégorie est accordé pour la qualité, l'originalité ou le caractère innovateur de la production et l'impact de celle-ci dans le secteur ou auprès du public.

CATÉGORIE «ENTREPRISE CULTURELLE»: Arts et Images Productions

Le prix «Entreprise culturelle» est donné pour la volonté et la capacité de rentabiliser une activité culturelle de qualité.

CATÉGORIE «CARRIÈRE»: Antoine Sirois, Andrée Désilets

Un prix est décerné à Antoine Sirois pour son engagement au rayonnement de la vie littéraire à Sherbrooke, pour la qualité et le nombre de ses oeuvres littéraires et pour son apport au développement culturel régional.

Un prix «Carrière» est également attribué à Andrée Désilets pour son acharnement et sa tenace contribution à la Société d'histoire de Sherbrooke, pour les lettres de noblesse qu'elle a su donner à l'histoire régionale, pour ses efforts déployés en faveur du patrimoine historique sherbrookois.

La Ville de Sherbrooke et le comité culturel félicitent également tous les organismes ou individus mis en nomination:

Mme Francine Chateauvert
Orchestre de chambre de l'Estrie
Académie musicale des Cantons de l'Est
Association des auteurs des Cantons de l'Est
La Tribune

Le Groupe Mallette, Maheu
«Doucet-Saito», exposition et catalogue,
Musée des beaux-arts
«Le Petit Prince», pièce de théâtre par
l'Aire de Jeu.



cinéma

FAMOUS PLAYERS


IL AVAIT DÉJÀ TOUT.
IL DÉCOUVRIIT CE QUI LUI MANQUAIT.

UN FILM DE WALTER NEELSON

**HARRISON FORD
A PROPOS
D'HENRI**

VERSION FRANÇAISE
DE "REGARDING HENRY"

UN FILM PARAMOUNT
ATTENTION COMMERCIALS COMPANY



Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12H40, 2H50, 5H00, 7H15, 9H30.
SEMAINE: 7H15, 9H30.

WILLIAM HURT
THE
DOCTOR

Version originale
anglaise

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H00,
3H45, 6H30, 9H15.
SEMAINE: 6H30, 9H15.

T2

VERSION FRANÇAISE

DOLBY STEREO

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H00,
3H45, 6H30, 9H15.
SEMAINE: 6H30, 9H15.



«37,2 le matin» en version intégrale

Cinq ans après l'immense succès de «37,2 le matin», le réalisateur français Jean-Jacques Beineix revient à la charge avec la version intégrale qui avait été tournée de ce film et qui est présentée à compter de cette fin de semaine, à la Maison du cinéma. Amputé de 60 minutes lors de sa première sortie, pour des raisons commerciales, le film de Jean-Jacques Beineix compte maintenant trois heures et permet de retrouver à nouveau Béatrice Dalle et Jean-Hugues Anglade, dans les rôles de Betty et Zorg, avec des nuances nouvelles mais toujours avec la même fièvre que nourrit le réalisateur pour le septième art. De nouveaux personnages viendront cependant s'ajouter comme Jean-Pierre Bisson, Dominique Pinon et Simon de la Brosse qui apporteront au récit un recul et un humour absents dans la version écourtée.

TROIS HEURES DE FIÈVRE...

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

JEAN-HUGUES ANGLADE
BÉATRICE DALLE

37,2

le matin

l'intégrale

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

sam. dim.: 2:00 - 8:00
semaine: 8:00

DES PILOTES
EN L'AIR!

MARTIN SHEEN
LLOYD BRIDGES

"ON RIT DU DÉBUT
À LA FIN... "HOT SHOTS"
EST DEUX FOIS PLUS DRÔLE
QUE "NAKED GUN" 2 1/2"

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

VERSION FRANÇAISE DE
HOT SHOTS!

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

sam. dim.: 1:15 - 3:15 - 7:15 - 9:15
semaine: 7:15 - 9:15

LA FIN DE FREDDY
L'ULTIME CAUCHEMAR

Ils ont gardé le meilleur... pour la fin

VERSION FRANÇAISE DE
FREDDY'S DEAD, THE FINAL NIGHTMARE

UN FILM DE RACHEL TALLAY, LISA ZANE, SHON GREENBLAT,
LEZLIE DEAN, RICKY DEAN LOGAN, YAPHEI KOTTO,
BRECKIN MEYER, ROSEANNE BARR, TOM ARNOLD

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

Tous les soirs:
7:00 - 9:00

PRIX DU PUBLIC, MEILLEUR FILM CANADIEN
MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE
FESTIVAL DES FILMS DU MONDE '91

"Un drame humain, prenant, bouleversant."
— P. Roy, LA TRIBUNE

PATRICIA TULASNE
MATTHIAS HABICH

dans
LA DEMOISELLE SAUVAGE

un film de LÉA POOL

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

sam. dim.: 1:05 - 3:05 - 7:05 - 9:05
semaine: 7:05 - 9:05

KEVIN COSTNER

ROBIN DES BOIS
PRINCE DES VOLEURS

version française de ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES

LA MAISON DU CINÉMA
63 KING OUEST - 566-8782

sam. dim.: 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
semaine: 7:00 - 9:30

Convalescent, Richard Martin reprend le métier

Montréal (PC)

Le réalisateur Richard Martin renouera avec son métier, cet hiver, pour travailler au projet «Au nom du père et du fils», de la maison de Communications Claude Héroux (CCH).

Écarté cet été du plateau de «Montréal ville ouverte» où Alain Chartrand le remplace parce qu'il a souffert d'un infarctus, M. Martin préparera, dès février, le tournage de «Au nom du père et du fils», prévu pour le printemps prochain.

Convalescent et résolu —il fait des promenades, il a cessé de fumer—, Richard Martin disait cette semaine être déjà allé en repérage dans la région de Mont-Laurier, en vue de cette série historique de 13 heures, pour diffusion à Télé-Métropole à la fin de 1992.

Tiré d'un roman de Francine Ouellette, la dramatique racontera la vie de plusieurs familles, dans les Hautes Laurentides, au début du siècle. «C'est l'époque des 'Filles de Caleb' mais la vie était plus dure dans cette région», mentionne le réalisateur.

Le producteur s'est entendu avec des gens d'affaires, représentés par Gilbert Paquette, maire de Saint-Aimé-du-Lac-des-Iles, pour bâtir un village qui servira lors du tournage et deviendra un site permanent, indiquait le communiqué de CCH.

Richard Martin travaille le scénario avec Robert Gauthier et Clément Perron. Il y a 20 ans, ce dernier avait été scénariste de «Mon oncle Antoine», de Claude Jutra.

À LA MAISON DU CINÉMA... MATINÉES LES SAMEDIS ET DIMANCHES

Redécouvrir les classiques de Bowie

rock

Bertrand HOULE

Montréal (PC)

Les admirateurs de David Bowie font face à un cruel dilemme: vaut-il mieux se procurer le nouvel album de Tin Machine ou acquérir les rééditions de 'Low', 'Heroes' et 'Lodger' qui arrivent tout juste chez les disquaires?

En termes de boxe, on parlerait d'un «no contest». Comment un album bien ordinaire peut-il faire face à des disques qui ont aidé à façonner la musique des années 80? Alors qu'il n'hésitait pas à choquer avec sa musique, voilà que Bowie en est réduit à mousser sa publicité en plaçant sur la pochette de «Tin Machine II» quelques zizis antiques sûrs d'attirer les foudres de la censure dans une Amérique redevenue ultrapuritaine.

La trilogie berlinoise de Bowie est à nouveau disponible grâce à la maison de disques américaine Rykodisc, la première étiquette à se consacrer entièrement au compact dès sa création en 1984.

L'un des grands coups de Rykodisc a été d'acquérir les droits sur l'oeuvre de Bowie pour le compte de RCA au cours des années 70. Que des classiques: de 'Hunky Dory' à 'Scary Monsters', en passant par 'Space Oddity', 'The Rise and Fall of Ziggy Stardust and the Spiders from Mars', 'Aladdin Sane', 'Diamond Dogs', 'Young Americans' et 'Station To Station'.

En 1976, à la suite du succès des 45 tours 'Young Americans', 'Fame' (son premier numéro un mondial) et 'Golden Years', celui que l'on surnomme alors le Thin White Duke est au sommet de sa gloire.

Mais Bowie n'a pas pour autant l'intention de s'asseoir sur ses lauriers car il éprouve encore un besoin viscéral de surprendre et de se renouveler. Il décide de s'établir à Berlin et de travailler en collaboration avec l'un des membres fondateurs de Roxy Music, Brian Eno. Pas encore connu comme producteur à succès (U2, Talking Heads, Devo), ce dernier fait alors de la musique expérimentale. Eno, qui est plus un manipulateur de sons qu'un musicien (il se vante d'ailleurs de n'avoir aucune formation musicale), permet à Bowie d'explorer de nouveaux horizons.

Les deux s'enferment dans un studio avec quelques accompagnateurs dont le guitariste Carlos Alomar. L'album 'Low', qui paraît en janvier 1977, désoriente complètement le public (sans compter les dirigeants de RCA): fini la musique soul revisitée, place à une musique pop avant-gardiste.

Le premier côté (cela existait encore...) comprend de courtes chansons rythmées, certes basées sur des riffs de guitare mais bourrées d'effets (sons travaillés, synthétiseurs, etc.). L'autre côté est envahi par une musique ambiante électronique presque complètement instrumentale.



David Bowie: la maison de disques américaine Rykodisc vient de rééditer sa trilogie berlinoise, «Low», «Heroes» et «Lodger».

Bowie décide de poursuivre l'expérience tout en faisant appel au guitariste Robert Fripp, sûrement à la suggestion de Eno qui avait déjà travaillé avec l'ex-guitariste de King Crimson.

L'album 'Heroes' sort seulement neuf mois plus tard (entretemps Bowie a trouvé le temps de composer et produire un album d'Iggy Pop, avec lequel il part aussi en tournée). Il s'agit à nouveau d'un disque à deux facettes - chansons pop et musique instrumentale mais avec des arrangements plus riches. Bowie renoue avec le succès grâce à la chanson titre qui tire profit de la magnifique guitare de Fripp.

Après avoir réalisé ces deux al-

bums difficiles, Bowie ose se lancer dans une tournée mondiale, qui l'amène au Forum de Montréal au début de 1978. Alors que le public demeure fort calme lors de la première partie, consacrée à 'Low' et 'Heroes', c'est inévitablement le délire lorsqu'il reprend ses grands succès en deuxième partie.

Bowie continue néanmoins sa période expérimentale en 1979 avec l'album 'Lodger', enregistré toujours avec Eno (et le guitariste Adrian Belew) mais cette fois à Montreux en Suisse. Il utilise une instrumentation plus conventionnelle mais d'une manière peu orthodoxe: ainsi il demande aux musiciens de s'échanger leur instrument et commande au hasard les changements d'accords. Mais Bowie n'a pas perdu sa touche magique comme le prouve le succès de 'Boys Keep Swinging'.

Bowie allait éventuellement conclure sa carrière chez RCA en 1980 avec 'Scary Monsters', qui sera disponible chez Rykodisc en fin d'année tout comme 'Stage', l'enregistrement de sa tournée de 1978.

Près de 15 ans plus tard, sa trilogie berlinoise (ou son triptyque, comme il se plaisait à l'appeler) n'a pas pris un ride. De plus les rééditions de Rykodisc comprennent de deux à trois pièces supplémentaires, ainsi qu'un livret complet incluant les paroles.

A bien y penser, les inconditionnels de Bowie devraient aussi mettre la main sur les disques de Tin Machine: on peut douter qu'ils fassent un jour l'objet d'une réédition.

SUIVEZ LE CÂBLE IL MÈNE

AU



CINÉMA

★ Du cinéma 24 h par jour en version intégrale

★ Minimum de 25 primeurs par mois

★ Jamais d'interruptions publicitaires

★ Evénements exclusifs

★ Plus de 80 films différents par mois

★ Guide horaire mensuel de 48 pages GRATUIT

LE CINÉMA, ON S'Y ABONNE!

SUPER ECRAN
LE CANAL DE FILMS

Abonnez-vous sans tarder chez votre câblodistributeur

Vidéotron Ltée

SHERBROOKE

566-7711

VICTORIAVILLE

758-0501

Transvision Paré Inc.

FLEURIMONT 821-2021

Transvision Coaticook Inc.

COATICOOK 849-4088

32934

PARTY DE LA RENTRÉE

Réservez vos équipements SON et LUMIÈRES dès maintenant!

Nous avons pour vous les équipements sonores les plus performants et l'éclairage les plus «pétés» que vous puissiez désirer.

SUPER SPÉCIAUX DE LA RENTRÉE (prix journalier)

DERBY	30*	HAUT-PARLEUR	10*
MEPHISTO	15*	AMPLIFICATEUR	15*
RAINBOW	15*	CONSOLE DISCO	10*
FUMIGÈNE	30*	MICRO SANS FILS	10*
28 RAIN 1	35*	LECTEUR DE CASSETTES	10*
CONFETTI	20*	LECTEUR LASER	10*

LIVRAISON GRATUITE

à Sherbrooke pour toute location de 100\$ et plus. Ne vous contentez plus de demi-mesure! Réservez tôt. Spéciaux en vigueur jusqu'au 15 octobre 1991.

LUMICO

Les vrais pros en Estrie

328, rue Bowen Sud
Sherbrooke

564-7898

31809X



LA STATION TOURISTIQUE
Magog-Orford

**le centre-ville
de l'Estrie**

**La grosse pomme
Magog**

**Nouveau « Nouveau
La «CARTE STAFF
GOLD 1992»**

Profitez de
plusieurs avantages
d'un nouvel horaire...

PRIX «STAFF»
(en vigueur dès maintenant)

- Les dimanches, lundis, mardis et mercredis soir de 21h à la fermeture
- Les 5 à 7, tous les jours au bar-restaurant

... sur présentation seulement
* Disponible dès maintenant!

**SURVEILLEZ
NOS NOUVEAUX SPÉCIAUX!**

Pour la période Automne-Hiver,
de nouveaux prix à
LA GROSSE POMME
tous les soirs!

Et n'oubliez pas les spéciaux-surprise
de la fin de semaine...

BIENVENUE À TOUS!

Soirée des Dames
à La GROSSE POMME

le jeudi, de 21j à la fermeture
«STAFF PRICE» pour les dames!
276, rue Principale Ouest, Magog 843-9365

32776

**JEAN-CLAUDE
BOURQUE**
auteur, compositeur, interprète
accompagné de 4 musiciens
présente

**LA TERRE ET
L'HOMME**
30 chansons méditées

4-5
OCTOBRE
À 20 h 30

Le Vieux Clocher de Magog

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à
Magog et au Vieux Clocher. Réservation:
847-0470

32789

**LES
DEUX**
avec Dany Turcotte
et Dominique
Lévesque

EX-GROUPE SANGUIN

MERCREDI AU SAMEDI
Du 9 OCT. au 26 OCT., À 20h30

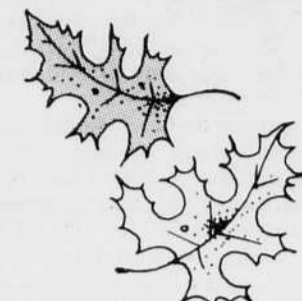
**EN PRIMEUR
RICHARD
SÉGUIN**

31 OCT., 1 et 2 NOV.
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
à Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: 847-0470

32787



Le
Soir Qui Penche
Boîte à chansons
présente

ROBIN dans «Les Blues
d'Amérique»

SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR
5e SEMAINE

LaTribune

Réservations: 843-3634
251, rue Merry Sud, Magog

33486

CINÉMA MAGOG

DOLBY STEREO

TONG PO
Le combat revanche

KICK BOXER 2 VERSION
FRANÇAISE

Vend. et sam.: 7h - 9h15
Dim.: 1h30 - 7h00
Semaine: 7h00

Dimanche P.M.: 3,50\$
Mardi et mercredi: 4\$

BOGUS

Vend. et sam.: 7h10 - 9h20
Dim.: 1h30 - 7h10
Semaine: 7h10

32790

12, rue Principale Est, Magog
868-1092

Le babill art culturel

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR (155, Belvédère N.) - Exposition des toiles de SUZANNE DUBOIS MORIN. Ouvert de 8h30 à 16h30. Jusqu'au 31 oct.

CAISSE POPULAIRE SAINTE-JEANNE D'ARC DE SHERBROOKE (1100, rue Galt O.) - JOCELYNE TÊTREAU, huiles. Jusqu'au 4 oct.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE - "AUTOPSIE D'UN SAC VERT", une façon de découvrir avec humour tout ce que cachent nos sacs verts. Jusqu'au 3 nov.

GALERIE D'ART CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen S.) - FRANCINE DUGUAY, peintre. Lun., mar. et ven. de 10h à 15h, mer. de 10h à 17h45 et jeu. de 10h à 20h. Jusqu'au 27 sept.

GALERIE D'ART DU CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - À la Galerie d'art, "PROPOS D'ART CONTEMPORAIN", jusqu'au 10 oct. Hall du pavillon central, "THÉÂTRE D'OBJETS", jusqu'au 10 oct. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, "ARCHITECTURE" par STÉPHANE LEMIRE, jusqu'au 10 nov.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington N.) - Exposition d'oeuvres d'artistes de la région, dont celles de GÉRARD FORTIN.

GALERIE HORACE (74, Albert) - "PLAQUES MÉDIATIVES", oeuvres récentes de LUC SAINT-JACQUES. "SURVIVANCE", peintures récentes de LUC SAUVÉ. Du mer. au ven. de 12h à 17h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 29 sept.

LA MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au ven., 8h30 à 16h30. Sam., dim., 12h à 16h30. "PREMIERS SOINS POUR L'ENVIRONNEMENT", exposition thématique présentée par la Corporation de gestion CHARMES. Jusqu'au 1^{er} déc.

L'ATELIER, GALERIE D'ART (111, rue King O.) - Oeuvres de CARDIN, CLICHE, GERVAIS, LÉGARÉ, P.DION, CHENARD, F. DION, ROUSSEAU, LEMIRE-GRÉGOIRE, LAURENDEAU et BROCHU. Lancement officiel de la galerie le 27 septembre à 16h. Tous les artistes seront présents. L'exposition se poursuivra jusqu'au 18 oct. Du lun. au ven. de 9h30 à 16h30 ou sur rendez-vous au 822-1408.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S.-SAINT-LAURENT (Compton, 835-5448) - Commémoration de l'ancien Premier ministre du

Canada. Visite de sa maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. Entrée gratuite, tous les jours de 10h à 12h et de 13h à 17h.

MUSÉE ALTERNATIF DES ARTS LIBRES DE L'ESTRIE (66, Albert, bur. 30) - Oeuvres de quatre créatrices de l'Estrie: MONIQUE BOULET, HUGUETTE CROTEAU, MONA GODBOUT et SUZANNE POULIOT. Jusqu'au 29 sept.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais) - "LE MUSÉE DE NOS MAISONS: ABSTRACTION", oeuvres de collectionneurs de la région. Du mar. au dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 3 nov.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - "FLEURS ET PLUMES", exposition permanente de plus de 30 000 pièces traitant des sciences naturelles. Du mar. au ven. de 12h30 à 16h30. Jusqu'au 20 déc.

PIERRE BEVILACQUA (2521, Portland) - Art contemporain: E. ALLEYN, L. BELLEFLEUR, P. BLANCHETTE, U. COMPTOIS, M. GARNEAU, G. LACLERC, D. SORENSEN, M. FERRON, F. LEDUC, L. MASSON, G. MOLINARI, J. McEWEN, F. TOUPIN et C. TOUSIGNANT. Sur rendez-vous au 564-6033.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., 13h30 à 16h30 et 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE - Circuit patrimonial. "UN TOIT SUR L'EAU", exposition sur les ponts couverts. Tous les jours de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. et dim. de 13h à 17h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King O.) - Oeuvres de LUC TANGUAY, artiste-peintre, et de MADELEINE LECOMPTE, artiste en reliure d'art. Du lun. au ven. de 8h30 à 17h. Jusqu'au 6 déc.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER - "IL ÉTAIT UNE FOIS... L'ATELIER". Exposition souvenir présentée par le Service des archives du Séminaire de Sherbrooke. Du mar. au dim. de 15h à 21h. Jusqu'au 14 oct.

RÉGION

BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry N., Magog) - Exposition des oeuvres récentes de MARIE-HÉLÈNE ROY. Jusqu'au 30 sept.

BIBLIOTHÈQUE NORTH HATLEY-ANDRÉ LOUVET, aquarelles. Du mar. au ven. de 10h à 14h30, mer. de 18h30 à 20h30, et sam. de 10h à 12h. Jusqu'au 28 sept. Vernissage le dim. 15 sept. à 16h.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuel) - Foyers, NICOLAS PITRE, acrylique sur toile. Du dim. au ven., de 13h30 à 17h. Jusqu'au 2 oct.

Galerie d'art, "PAPYRUS", oeuvres en papier matière. Jusqu'au 20 oct.

CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (Valcourt) - Exposition des dessins de MARGOT MIRETTE et des huiles de JACQUES SANTERRE. Du lun. au ven. de 9h à 12h et de 13h à 17h, les mer. et ven. de 19h à 21h et les dim. de 14h à 16h. Jusqu'au 13 oct.

GALERIE ART PLUS (1691, ch. de la Rivière-aux-Cerises, canton Magog) - Oeuvres récentes de MYRIAM BARDOUL, CLÔDE BEAUPRÉ, MARTINE DESLAURIERS, JALBERT LUTFI, CLAIRE OSTIGUY, LOUISE PRESCOTT, MARIE-HÉLÈNE ROY et MONIQUE TROTIER. Jeu., ven. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 29 sept.

GALERIE D'ART DE L'UNIVERSITÉ BISHOP (2^{ème} étage de l'édifice Marjorie Donald) - Exposition de l'artiste sherbrookoise MARIO POULIOT, "SHIN: EN TEMPS ET LIEUX". Du mar. au ven. de 11h à 15h, jeu. de 19h à 21h. Jusqu'au 4 oct.

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, Collège, Danville) - REYNALD GAUTHIER, THIÈRESE PRATTE LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE ROBERT. Jeu., ven., dim., de 13h à 17h. Autres journées sur rendez-vous.

GALERIE RIVERAIN-ARLOGOS (197, ch. du lac d'Argent) - "COMMENT L'AUTOMNE VIENT EN ESTRIE", exposition des oeuvres de JEAN-PAUL HUFFIER, peintre. Du jeu. au dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 10 oct.

MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK (96, Union) - Exposition permanente: le salon victorien, la salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton. Exposition temporaire: jouets des années 50, robes des années 20, eaux fortes de LISETTE CHAREST. Tous les jours de 11h à 17h. Jusqu'au 7 octobre.

MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, J.A. Bombardier) - "LES USINES DU VIVANT", exposition sur les biotechnologies. Du mar. au dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 14 oct.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE (671, Smith S., Thetford Mines) - "L'APPEL DU HUARD". Du mar. au ven. de 10h à 17h, sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 17 nov.

MUSÉE UPLAND (50, Park, Lennoxville) - DENIS POIRIER, peintre, "UNE RÉALITÉ IMAGINÉE". Groupe d'artistes IMAGE, de Georgeville. "DU FER AU VERT", l'histoire de la voie ferrée Massawippi Valley. ÉCOLES D'AUTREFOIS. Mar au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 27 sept.

STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois, Saint-Denis-de-Brompton) - PEINTRES NAÏFS DU QUÉBEC, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE LA FRANCE. Sur rendez-vous, 846-3606.

MUSIQUE

SHERBROOKE

ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION (601, Saint-Michel) - "LES OISILLONS", sous la direction de Mme Carmen Roy. Deux chorales: section enfants de 10h à 11h45, section adolescents de 9h à 11h45. Tous les samedis.

RÉGION

ÉGLISE SAINT-JEAN-BOSCO (Magog, 843-5770) - LA FARANDOLE DE RACINE. Plus de 50 musiciens et choristes sur scène. Sam. 28 sept. à 20h.

ANCIENNE ÉGLISE, WEST BROME - Concert de LUCY PARIHAM, pianiste. Les pièces de SHUBERT, SHUMANN et DE FALLA seront à l'honneur. Sam. 21 sept. à 20h, dim. 22 sept. à 15h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette) - HEURE DU CONTE (3-6 ans). Mer. 25 sept.: 10h30 et 13h30. Sam. 28 sept.: 10h15. HEURE DU CONTE (6-9 ans). Ven. 27 sept.: 18h30. Sam. 28 sept.: 13h. Laissez-passer obligatoire.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - CINÉ-CAMPUS: "LES NUITS AVEC MON ENNEMI", à 19h, et "LES DOORS", à 21h, le 21 sept. "LA DISCRÈTE" à 19h, et "AMOUREUX FOU" à 21h, le 27 sept. LES GRANDS EXPLORATEURS: "LES DERNIERS SEIGNEURS DE L'INDUS" avec Patrick Moreau. Sam., 28 sept. à 18h et 20h30.

CINÉMA CAPITOL (59 King E.) - "LA FIN DE FREDDY - L'ULTIME CAUCHEMAR", tous les soirs à 19h et 21h.

CINÉMA DU CARREFOUR DE L'ESTRIE (3050, Portland) - Salle 1, "À PROPOS D'HENRI", sam. et dim. 12h40, 14h50, 17h, 19h15 et 21h30. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h30. Salle 2, "THE DOCTOR" (v.o.a.), sam. et dim., 13h, 15h45, 18h30 et 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15.

Salle 3, "TERMINATOR 2" (v.f.). sam. et dim., 13h, 15h45, 18h30 et 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15.

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, "DES PILOTES EN L'AIR", tous les soirs à 19h15 et 21h15, sam. et dim. à 13h15 et 15h15. Salle 2, "37,2 LE MATIN - L'INTÉGRAL", tous les soirs à 20h, sam. et dim. à 14h. Salle 3, "ROBIN DES BOIS", tous les soirs à 19h00 et 21h30, les sam. et dim. à 13h et 15h30. Salle 4, "LES DEMOISELLES SAUVAGES", tous les soirs à 19h05 et 21h05, sam. et dim. à 13h05 et 15h05.

RÉGION

CINÉMA MAGOG (12, Principale E.) - Salle 1, "KICK BOXER", ven. et sam. à 19h et 21h15, le dim. à 13h30 et 19h et la semaine à 19h. Salle 2, "BILL & TED'S BOGUS JOURNEY" (v.o.a.), ven. et sam. à 19h10 et 21h20, le dim. à 13h30 et 19h10 et la semaine à 19h10. Jusqu'au 26 sept.

COOPÉRATIVE CULTURELLE D'ASBESTOS (284, boul. Saint-Luc) - "UNE TRÈVE POUR L'AMOUR", le sam. 21 sept. à 20h. "COMMANDO SUPRÊME", 27 et 28 sept. à 20h.

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop, Lennoxville) - "ONLY THE LONELY" (v.o.a.), le jeu. 26 sept. à 19h et 21h30.

LES HORAIRES DE CETTE PAGE DOIVENT PARVENIR AVANT LE LUNDI 17 H AU

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

ÉCOUTEZ, JOUEZ, GAGNEZ!

VOICI VOS CHANSONS PAYANTES À CITÉ ROCK.DÉTENTE

pour la semaine du



Lignes concours de CITÉ 102,7 FM:

Sherbrooke et région: 566.1757
Extérieur: 1.800.567.2775

Avec le concours des Chansons Payantes à CITÉ ROCK- DÉTENTE, ça n'a jamais été aussi excitant d'écouter les grands succès d'hier et d'aujourd'hui.

Voici comment participer:

- Écoutez CITÉ 102,7 FM du **lundi** au **vendredi** entre 9h et 17h.
- Si vous entendez la chanson **payante** du jour (voir liste), appelez une des lignes concours de CITÉ 102,7: 566.1757 ou 1.800.567.2775
- Vous êtes le 3^{ème}, 6^{ème}, 9^{ème} ou 10^{ème} appel? BRAVO! Vous êtes éligible au grand tirage d'un voyage pour 2 personnes en République Dominicaine. De plus, si vous êtes le 10^{ème} appel, vous gagnez 1 des 40 bons d'achats de 50\$ valable chez les marchands du Carrefour de l'Estrie de Sherbrooke.



STAN BUY
LE CLUB

LA STATION ROCK DÉTENTE DE L'ESTRIE

Des explications sur le suicide

télévision

Danièle L. Gauthier Presse Canadienne

Au Québec, chaque jour, trois personnes se suicident sur cent cinquante qui échouent. Chez les 15-24, le suicide est la deuxième cause de décès, après les accidents de la route, ce qui fait de nous des champions du monde occidental.

«Le spasme de vivre», (diffusé à Radio-Québec en deux parties, le jeudi 26 septembre et 3 octobre) réalisé par Richard Boutet, donne la parole à des jeunes qui ont tenté de se suicider et à des parents qui ont vécu ce drame. Du billet de contravention qui fait déborder le vase, à la peine d'amour, en passant par un milieu familial malsain, certains de nos jeunes n'hésiteront pas à mettre un terme à leur vie: la mort devient le seul choix possible à l'âge où ils sont porteurs de tout l'espoir d'une vie meilleure. Pourquoi? Et surtout, comment prévenir l'ultime décision?

On dénombre, chaque année, 189 000 personnes qui pensent au suicide et 780 000 autres qui en sont touchées. Ce sombre tableau commande l'urgence de l'action. Ainsi, à «Droit de parole» du vendredi (27 septembre ou reporté au 4 octobre en cas d'événements majeurs), on se réunit pour non seulement discuter du phénomène mais aussi prévenir le mal en trouvant des solutions au refus de la vie.

Les enfants de la rue

Si certains jeunes choisissent de se suicider, d'autres quittent leur foyer ou plutôt sont rejetés de leur milieu familial et deviennent «Les enfants de la rue», dont il est question à «L'enjeu», mercredi, 21h à Radio-Canada.

Ceux qui ont bien voulu parler à la caméra ont à peine seize ans. Des gars, des filles aux allures punk, qui quêtent, pour survivre, bien qu'une loi l'interdise. Toujours en fugue pour éviter d'être repérés par la police et être ramenés à la maison ou en centre d'accueil, ils vivent surtout la nuit. Un policier expliquera que ces jeunes ont nulle part où aller puisque même à Dernier Recours, les vagabonds leur refusaient l'accès au refuge, ils doivent donc «squatter» pour dormir.

Un intervenant les identifie comme les «throw away», ceux dont on se débarrasse parce qu'ils refusent de se conformer aux lois sociales. Alors ces anti-conformistes font de la rue leur royaume où ils se mesurent, chaque jour, au danger et à la mort.

Guérir par la force de l'esprit

Pour certains, la maladie est un langage. Elle traduit la présence d'un profond malaise au niveau de l'inconscient qui se manifeste sur le plan physique. Pour ceux-là, le traitement n'aura rien de traditionnel. Ils feront plutôt appel à leurs forces intérieures plutôt qu'à la technologie pour venir à bout de leur mal. N'a-t-on pas déjà vu des cancéreux condamnés par les médecins revenir à la santé, ou des accidentés réduits au fauteuil roulant, se relever?

Louise McComber du Centre de Psychosynthèse du Bas-St-Laurent et Paul Martel, avocat, discutent de ces guérisons spirituelles à «L'éveil», dimanche, 16h, à Radio-Canada.

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, on prévoit, d'ici l'an 2000, quarante millions de personnes atteintes du Sida. A CARNETS DE ROUTE, on dévoile les dessous de la recherche qui devient presque une guerre de pouvoir entre les chercheurs de différents pays, une lutte entre groupes pharmaceutiques qui visent à décrocher le marché du siècle grâce au vaccin ou au médi-

mener sa vie comme il l'entend. Enfin, sur le plan de la politique internationale, ne serions-nous pas trop optimistes quant à leurs perspectives d'avenir? A Radio-Canada, samedi, 18h10.

A voir

A RADIO-CANADA: «La Course destination monde» est lancée. Les participants ont déjà produit leurs premiers reportages venant du Japon, de l'Australie, de l'Allemagne et diffusé dimanche, 17h. Les premières victimes du nouveau départ de «Surprise sur prise» sont Marc Legault, Jean-Claude Ger-



Eric Sirois (à droite), en voulant se suicider, est devenu aveugle. Il sera l'un des témoins de «Spasme de vivre» diffusé à Point de Vue jeudi prochain le 26 septembre et le 3 octobre, 21 h, à Radio-Québec. Il sera également l'invité de L'Heure Juste, mercredi, 21 h, à TVA.

cament miracle. On parle même d'un genre de safari au Zaïre où des chercheurs dépourvus de toute éthique viendraient prélever des échantillons et choisir leur cobayes au nom de la science. A TV5, mardi, 20h33.

Avec «L'envers de la médaille», comme le titre l'indique, Denise Bombardier veut mesurer la face cachée des événements de l'actualité. Par exemple, pour cette première, elle demande s'il ne faudrait pas abolir les réserves indiennes au Canada. Dans un autre ordre d'idées, plutôt que de continuellement contraindre les gens à ne pas fumer, à bien s'alimenter, à vivre «sur la pointe des pieds» ne vaudrait-il pas mieux laisser à chacun l'occasion de

main, Carole Laure et Guy Cloutier, dimanche, 19h. A TVA: une heure de spectacle avec Martine St-Clair qui chante «Seulement pour toujours», dimanche, 22h. Mardi, 21h, Claude Charron interroge des décrocheurs et leurs parents puis des profs qui parlent de leur vie à l'école, au «Match de la vie». A RADIO-QUEBEC: que sont devenus les hippies des années 60? Agés aujourd'hui entre 40 et 50 ans, Janette Bertrand en reçoit cinq, vendredi, 22h à «Parler pour parler». A MUSI-QUEPLUS: c'est également un retour aux années 60 en musique avec les Yardbirds, The Moody Blues, Manfred Mann, The Animals et The Kings à Concertplus, samedi, 21h.

PALMARÈS

Etats-Unis

Compilation des ventes d'albums par le magazine Billboard. CS Artiste Titre Etiquette

1. Garth Brooks, Ropin' The Wind, Capitol
2. Metallica, Metallica, Elektra
3. Natalie Cole, Unforgettable, Elektra
4. Color Me, Badd C.M.B., Giant
5. Bonnie Raitt, Luck Of The Draw, Capitol
6. Boyz II, Men Cooleyhighharmony, Motown
7. C and C Music Factory, Gonna Make You Sweat, Columbia
8. Michael Bolton Time, Love And Tenderness, Columbia
9. R.E.M., Out Of Time, Warner Bros.
10. Rush, Roll The Bones, Atlantic

Phénomène d'osmose entre Fournier-Duval-Besré

television

Montréal (PC)

Guy Fournier-Rémi Duval-Jean Besré. Il y a entre les trois un phénomène d'osmose remarquable. Leurs complets en sont presque identiques.

Rémi Duval est-il Guy Fournier? L'auteur se défend: «Son ton bougonneux, son conservatisme, c'est plutôt mon père. Son côté manipulateur, cette façon qu'il a d'embellir les gens, c'est moi».

Jean Besré ressemble aussi à Guy Fournier. Physiquement, «je suis plus grand que lui», dit Besré. «Il est peut-être un peu plus beau que moi», rétorque, le doute dans la voix, Guy Fournier. Ils ont presque le même âge («Je suis plus jeune que lui», proteste Jean Besré), sont tous deux originaires de Sherbrooke, qu'ils prononcent de cette façon que seuls les Sherbrookoïses de souche parviennent à maîtriser et sont restés assez amoureux de l'Estrie pour s'y être tous deux installés en permanence. «Mon père connaissait le père de Guy», dit Besré.

Un petit hâbleur

Mais au départ, Besré n'est pas celui que Guy Fournier voyait dans le rôle; il songeait à Benoît Girard. Sauf que le premier réalisateur de la série, Rolland Guay, qui a «achalé» Fournier pendant deux ans pour qu'il fasse un téléroman basé sur ses chroniques du défunt magazine Perspectives, voulait «un petit hâbleur comme Guy». M. Guay n'a jamais regretté son choix.

Le choix d'Angèle Coutu a aussi fait l'unanimité, parmi les six ou sept candidates de l'époque. Même si elle ne ressemblait pas du tout à Aimée Danis, la femme de Guy Fournier à ce moment-là.

Jean Besré affirme ne pas ressembler vraiment à Rémi Duval: le neuf-à-cinq dans l'assurance, la stabilité, l'homme marié responsable, le côté «macho-qui-ne-digère-pas-que-sa-femme-travaille», très peu pour lui. Besré, c'est plutôt le genre téméraire: il fallait être culotté pour accepter de succéder à Pierre Dufresne dans «Le Temps d'une paix».

L'acteur fait très attention à ce que les tics de Rémi ne soient pas les siens. «Rémi Duval ne doit pas marcher comme moi.» Heureusement, dit-il, que nos réalisateurs nous dirigent bien. Mais il avoue que parfois, étant donné la vitesse obligatoire de la télévision —trois jours de répétition, deux jours de tournage et



Jean Besré que l'on voit ici en compagnie de Juliette Huot, ressemble parfois à l'auteur Guy Fournier, de la série «Jamais deux sans toi», un peu comme le personnage de Rémi Duval ressemble aux deux.

hop! l'émission d'une heure est en boîte— Rémi est un peu trop Jean Besré à son goût.

Une oeuvre actuelle

Guy Fournier a réussi deux tours de force avec «Jamais deux sans toi»: une oeuvre télévisée qui reflète parfaitement la vie actuelle, et une série qui est revenue, après une absence de plus de dix ans, plus drôle, et surtout plus profonde que la première fois.

L'auteur avoue qu'il y a 13 ans, alors que les émissions faisaient 30 minutes, le prétexte pouvait être petit. «J'étoffais avec le dialogue. En les relisant, je trouve que la moitié des textes n'étaient pas bons. La grande difficulté du format d'une heure est le mélange de la comédie et du drame. On ne peut pas mêler n'importe quoi.»

Pour l'épisode où Éloi mourra du sida, cette saison, Fournier a imaginé en contrepoint un fantôme sexuel de Rémi. «Ca m'a toujours fasciné qu'à la mort de quelqu'un, on a le goût de manger et de baiser. Cet épisode s'appelle 'Encore la vie'. Il m'a fallu trouver un moyen de tout dire sans choquer personne.»

En marchant sur des oeufs

Il est beaucoup question de sexe dans «Jamais deux sans toi» —une série aussi contemporaine ne peut échapper au sujet qui fascine notre époque— et il se risquera, au moins à deux reprises, à évoquer les problèmes d'érection. On a vu Rémi à la première émission consulter une sexologue pour tenter de comprendre pourquoi il «ne pouvait plus», et l'on verra éventuellement l'ami de Sylvette (Robert Gravel) victime d'une érection qui n'en finit pas. «J'ai écrit cela en marchant sur des

oeufs», avoue Guy Fournier.

«J'ai de bons réalisateurs qui analysent consciencieusement les textes au lieu de les lire en diagonale, et des comédiens de première classe.»

Jean Besré renchérit: «Guy a une écriture très nuancée. Il faut savoir doser. Trop, ça va être vulgaire; pas assez, ce sera plate.»

Un des tours de force de l'auteur est de parler de l'homosexualité et du sida sans amener les militants gais. Un groupe gai de Toronto a même conseillé de regarder son téléroman parce qu'il dit les choses comme il faut.

Il s'étonne pourtant que des téléspectateurs de la région de Québec lui aient reproché la trop grande liberté d'action et de langage des enfants de l'émission. «Pourtant, ceux que je connais sont comme ça», dit-il.

«Il n'y a rien dans 'Jamais deux sans toi' que je n'aie pas vu. Je ne fais qu'observer et voler partout ce que je vois et entends. Il n'y a pas longtemps, je parlais avec une dame dans un 'party'. Son enfant lui a dit, devant moi: 'Mon problème, c'est que je ne vous aime pas, papa et toi'. Il y a des enfants qui ressentent et disent des choses semblables.»

Comme son personnage, vieillir inquiète Guy Fournier; la diminution du désir sexuel, la perte des cheveux sont des problèmes qui le tracassent personnellement. Il transpose ses angoisses chez Rémi. L'écriture de l'émission lui donne des insomnies; il a pensé s'associer d'autres auteurs mais a réalisé qu'elle était trop personnelle.

Jean Besré rêve d'autre chose pour Guy Fournier: «S'il se laissait exploser dans ce qu'il est vraiment, ce serait de la dramaturgie.»

L'aventure de l'écriture-télé

Son art consiste à transposer tout ça dans une oeuvre vibrante qui accroche le spectateur semaine après semaine.

Guy Fournier avoue que ce n'est pas facile de travailler dans les conditions qui prévalent ici: très peu de décors, jamais d'extérieurs et, surtout, une histoire qui repose essen-

tiellement sur la vie quotidienne des personnages, jamais sur des personnages extérieurs. Et pas comme un «soap» américain où la plupart des scènes ne comportent que deux personnages. «Facile à écrire, ça!»

Ce bourreau de travail passe 10 heures par jour à son ordinateur et refuse d'admettre qu'il court trop de lièvres à la fois.

PATTI COHENOUR est CHRISTINE DAAÉ



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

Version Originale!

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal

SEULEMENT TROIS MOIS!
DU 12 NOVEMBRE 1991
AU 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre
Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991 au profit de la Fondation du Diabète Juvenile

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)
Groupes (20 personnes minimum) téléphonez au: (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Reservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express, composez le (514) 790-2222



Cartes

Canadian



La Presse

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
32556468 44121839
12021492 51670064
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31009

Concours littéraire La Tribune: encore quelques jours...

Andrée ALLARD

Le grand concours littéraire La Tribune du Salon du livre de l'Estrie en est à sa dixième édition. Lancé en 1982 dans les écoles de Sherbrooke afin de stimuler l'imagination des jeunes et leur intérêt pour la littérature, le concours s'est

par la suite étendu à toute la population estrienne.

«Que se passe-t-il au 13, rue de l'Intrigue?» Tel est le titre suggéré cette année aux participants. La sélection sera effectuée parmi quatre genres littéraires: conte, nouvelle, reportage, récit et bande dessinée.

Seuls les auteurs non-professionnels résidant, travaillant ou étudiant

en Estrie peuvent participer au concours. Les catégories de participation regroupent les 10-14 ans, 15-18 ans, 19-49 ans, 50-64 ans et 65 ans et plus. La date limite de participation est le 27 septembre.

Le jury est constitué cette année de Rachel Lussier, journaliste à La Tribune, Mario Parent et Sylvie Faure, du groupe de recherche en édition littéraire du Québec, Manon Poulin, détentrice d'une maîtrise en littérature-jeunesse et Richard Langlois, professeur au Cégep de Sherbrooke. Deux autres jurés rejoindront l'équipe incessamment.

Une bourse de 600 \$, offerte par La Tribune, sera partagée entre les auteurs des meilleures oeuvres. Les prix seront décernés lors d'une cérémonie dans le cadre du 13e Salon du livre, le dimanche 13 octobre à 13h.

Les best-sellers

Romans québécois

1. Marie Laflamme, Chrystine Brouillet, Lacombe-Denoël.
2. Christophe Colomb, naufrage sur les côtes du Pacifique, Georges-Hébert Germain, Ed. Québec-Amérique.
3. L'univers Gulliver, tome 2: la Grèce, Lili Gulliver, Ed. Stanké.
4. Merlyne, Manon Barbeau, Ed. Boréal.
5. Le tigre bleu, Jean-Pierre Bélanger, Ed. Québec-Amérique.

Essais québécois

1. Les enfants de Duplessis, Pauline Gill, Ed. Libre Expression.
2. À dix kilos du bonheur, Danielle Bourque, Ed. de l'Homme.
3. Écoute ton corps, Lise Bourbeau, Ed. E.T.C.
4. Une femme, Alice Parizeau, Ed. Léméac.
5. Finalement les enfants, Andrée Ruffo et Yves Beauchemin, Ed. Art Global.

Titres les plus populaires

1. Recherche jeune femme aimant danser, Mary Higgins Clark, Ed. Albin Michel.
2. La vengeance dans la peau, Robert Ludlum, Ed. Robert Laffont.
3. Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, Ed. J'ai lu.
4. Brazzaville Plage, William Boyd, Ed. Seuil.
5. Dieu et la scie, Jean Guitton, Ed. Grasset.

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS

LITTÉRAIRE

La Tribune

Règlements de participation

1. **DATES DU CONCOURS** : du 2 au 27 septembre 1991
2. **CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ**
 - Résider, travailler ou étudier dans l'Estrie (région administrative 05)
 - Le concours est ouvert aux non-professionnels seulement
3. **CATÉGORIES DE PARTICIPATION**
 - 10-14 ans (3 à 5 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 15-18 ans (3 à 5 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 19-49 ans (5 à 15 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 50-64 ans (5 à 15 pages; BD: 1 à 2 pages)
 - 65 ans et + (5 à 15 pages; BD: 1 à 2 pages)
4. **GENRES LITTÉRAIRES**
 - Conte
 - Nouvelle
 - Reportage
 - Récit
 - Bande dessinée (format 8 1/2 x 11; inédite; noir et blanc; le titre doit apparaître dans la première case)
5. **ATTRIBUTION DES PRIX**

Le jury se réserve le droit de répartir les prix selon la qualité des oeuvres soumises.
6. **THÈME** : «Que se passe-t-il au 13, rue de l'intrigue?»
7. **REMISE DES PRIX**

La cérémonie de remise de prix aura lieu au Salon du livre de l'Estrie, 300, rue Parc à Sherbrooke, le dimanche 13 octobre à 13h.
8. Chaque texte doit être signé d'un pseudonyme. Le pseudonyme et l'âge doivent être inscrits à l'endos de chacune des pages de l'oeuvre. Les NOM, ADRESSE, NUMÉRO DE TÉLÉPHONE doivent être inscrits dans une enveloppe cachetée sur laquelle apparaissent le pseudonyme, la catégorie de participation et le genre.

Tous les documents devront parvenir, au plus tard, le vendredi 27 septembre 1991-- le cachet de la poste en faisant foi -- au siège social de la corporation:

Salon du livre de l'Estrie
Grand concours littéraire La Tribune
420, rue Marquette, bureau 133
Sherbrooke (Québec) J1H 1M4

N.B. en cas de grève des postes, les documents pourront être déposés au siège social de la corporation sur les heures régulières de bureau.
9. Une personne peut participer autant de fois qu'elle le désire. La présentation soignée, la lisibilité et l'absence de fautes seront considérées par le jury. Ce dernier sera composé de personnes provenant des milieux de l'enseignement, de la littérature et du journalisme.
10. Il est recommandé aux participant-e-s de conserver une copie de leur oeuvre car les documents ne seront pas retournés.
11. Les personnes gagnantes permettront au Salon du livre de l'Estrie et au quotidien *La Tribune* d'utiliser leur nom, adresse et toute photographie relative au concours pour les fins de promotion suite aux résultats du concours.
12. Ne sont pas éligibles à participer à ce concours littéraire, les personnes de moins de 10 ans, les employés du journal *La Tribune* et leur famille immédiate, les membres de l'organisation du Salon du livre de l'Estrie et leur famille immédiate, de même que les familles immédiates des membres des jurys.
13. Le présent concours littéraire ne relève pas de la Régie des loteries et courses du Québec; l'appréciation des oeuvres sera la responsabilité exclusive du jury composé à cet effet, et ses décisions seront finales et sans appel.
14. Toute personne qui participe au concours littéraire sera considérée comme ayant pris connaissance du présent règlement et ayant implicitement accepté ce dernier.

Inspiration... et discipline!

□ Lise Payette mène ses multiples projets d'écriture avec passion

Montréal (PC)

télévision

Malgré ses soixante ans tout neufs et l'obligation d'écrire un téléroman quotidien, Lise Payette n'a jamais eu l'air en aussi grande forme, aussi disponible et aussi généreuse avec les journalistes.

Est-ce la rédaction de «Marilyn» qui lui donne cet air de jeunesse? «C'est vrai que pour moi présentement, l'écriture est une chose extraordinaire. Avec 'Marilyn' je me suis mise à l'ordinateur; je peux donc écrire n'importe où.

«Si l'inspiration devient plus difficile chez moi, je peux partir travailler dans n'importe quel hôtel, je peux même aller dans un autre pays et écrire».

Lise Payette a enfin trouvé la façon de faire cohabiter ses deux passions: le travail intensif et les voyages!

L'auteure écrit de façons très disciplinées. «Je suis toujours devant mon ordinateur autour de 7 heures 45. Si tout va bien, j'arrête d'écrire vers 13 heures 30. Mais il arrive que mes personnages me jouent des tours.» Si Lise Payette peut en général profiter de ses après-midi, elle ajoute qu'il lui arrive fréquemment de travailler durant les fins de semaine. Mais elle est loin de s'en plaindre puisqu'elle aime ses personnages comme une mère! Il faut l'entendre parler de Marilyn et d'Henri St-Jean qui est aussi un tombeur, mais qui est tout à fait différent de Jean-Paul Belleau et de tous les autres.

Une nouvelle amitié avec sa fille

Un téléroman signé Lise Payette est toujours attendu avec enthousiasme par les téléspectateurs mais avec plus de circonspection par un diffuseur: «C'est évident qu'on sent la pression des cotes d'écoute, c'est toujours le danger, mais moi, je suis incapable de ne rien faire, ça me ferait mourir!»

Lise Payette crée ses propres défis, elle a toujours le goût d'aller voir si elle peut réaliser quelque chose, envie d'aller plus loin, elle a un goût insatiable d'essayer.

Plus loin encore que dans ses téléromans antérieurs? «Je peux traiter des mêmes sujets, mais de façon différente. Mes personnages peuvent aussi être très différents», ajoutera-t-elle.

Depuis quelques années maintenant, Mme Payette s'est trouvée une alliée, une complice dans son écriture: «Ecrire avec ma fille Sylvie, c'est un bonheur! Elle est toujours là au bout du fil. Lorsque je suis coincée, je lui téléphone, on échange beaucoup toutes les deux.

«C'est la belle partie dans ma vie personnelle: écrire m'aura permis de me faire une amie de ma fille. Nous n'avons plus du tout une relation de mère-fille. Sylvie, c'est maintenant une copine pour moi.»

Montréal ville ouverte

C'est à croire que Lise Payette ne fait qu'écrire. A travers ses cent cinquante émissions de «Marilyn», l'auteure a trouvé le moyen de créer

une série autour de l'enquête Caron, «Montréal ville ouverte», et travaille présentement à un «Son et lumière» pour Montréal 92, (une fresque historique qui se situe entre le geste théâtral et l'événement). Sans parler de la minisérie qu'elle a conçue sur le cinquantième anniversaire du droit de vote aux femmes, série qui, malheureusement, dort encore dans un tiroir, faute de fonds.

«J'ai adoré écrire et manipuler les documents d'époque pour 'Montréal ville ouverte'. Tout est basé sur un fond historique rigoureux. En travaillant sur ce projet, je me suis rendue compte qu'on connaissait très mal notre histoire.

«Je me suis rappelée avoir déjà entendu un jeune de 12 ou 13 ans dire que Jean Lesage c'était l'autoroute entre Montréal et Québec! Ça m'inquiète beaucoup car je prétends que les peuples qui ne connaissent pas leur passé risquent de refaire les mêmes erreurs. Notre devise est 'Je me souviens', pourtant nous sommes un peuple qui n'a pas de mémoire...»

Rester branchée

Même si elle fouille depuis quelque temps dans de vieux documents, qu'elle habite la campagne et qu'elle passe plusieurs heures par jour devant son nouveau compagnon de vie, c'est à dire son ordinateur, elle a trouvé le moyen de rester branchée sur le vrai monde, sur les vraies événements des gens ordinaires.

Elle explique: «Je viens peu souvent à Montréal, mais j'avoue que lorsque je me retrouve dans des endroits publics, j'ai l'oreille branchée sur tout ce qui se dit autour de moi. J'en entends parfois des vertes et des pas mûres!»

Lise Payette ne laisse rien passer. Tout lui sert et elle se sert de tout. Il est évident que ses souvenirs personnels l'alimentent aussi. Parmi ces souvenirs, sans s'en douter, Lise Payette avait une femme de ménage qui sommeillait. Quel bonne idée

pour un téléroman quotidien: «Ma mère fut longtemps femme de ménage, pourtant, c'est durant une nuit d'insomnie que j'ai eu ce merveilleux flash. J'étais tellement contente, je me demande comment je me suis retenue de ne pas crier dans la maison», raconte l'auteure.

Entre «Marilyn» et «Montréal ville ouverte», Lise Payette a trouvé moyen de travailler à d'autres projets d'écriture pour la télévision.

On n'a pas de secret pour une femme de ménage; elle connaît tous sur ses clients: «A partir du moment où tu laves les petites culottes de quelqu'un, y'a plus rien de caché!»

«Marilyn» est une fouineuse, mais elle est avant tout une mère, une «super woman», une femme de coeur, une femme disponible et généreuse, quelqu'un qui s'implique, qui aime la vie et qui mord dedans à pleine dents.

Mais l'auteure admet que son héroïne aura, elle aussi, ses creux de vague, ses moments difficiles. En quelque part Marilyn c'est un peu beaucoup Lise Payette...



Photobase, archives



À compter du 4 octobre 91, vos hôtes du P'tit Versailles vous accueilleront dorénavant dans leur demeure aménagée en table gourmande au coeur de Compton. Apportez votre vin.

Rose Couture
François Tourigny
23, Principale Sud
Compton
Tél. 835-5405

33563

J'ai rendez-vous avec moi!

Série de 10 cours-conférences les mercredis soir à 19 h 30, à partir du 25 septembre 1991.

Cette série est animée personnellement par

MICHELINE LACASSE
Psychothérapeute

Auteure du livre «J'ai rendez-vous avec moi» publié aux Éditions de l'Homme Collection CIM 1990.

Premier cours GRATUIT

Lieu:
CÉGEP de Sherbrooke
rue du Parc, pavillon 2
local: 52101

Information:
(819) 567-2126

33403



SPECTACLE ROCK EN PLEIN AIR

(à l'intérieur en cas de pluie)

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

14 h à 18 h

12 000 WATTS DE SON

2 ORCHESTRES

DÉLIT DE FUITE (rock commercial)
FRANC-PARLER (rock québécois)

Direction: Boul. Queen Nord, 1/2 mille passé Chemin des Écossais, coin Chemin Giroux.

Information: 846-2593 (soir)

Admission: 5'

33562

FESTIVAL-CONCOURS DE MUSIQUE DE SHERBROOKE ET DE LA RÉGION DE L'ESTRIE



CONCERT BÉNÉFICE

Sous la présidence d'honneur de M. André L'Espérance

PROGRAMME

Nancy DAVIGNON, accordéon
France LEMAY, soprano
Vincent TRÉPANIÉ, piano
Martine LABBÉ, violon
Francis PERRON, piano

église PLYMOUTH-TRINITY
(coin Terrill et Dufferin)

Samedi, le 28 septembre 1991 — 20 h.
Prix d'entrée: 10\$

33564

nos sorties



Oyé
Oyé Oyé

Les anciens du CLUB SPLENDOR

Venez rencontrer des copains lors
de la soirée d'ouverture

Le samedi 21 septembre
à 21h

Prix de
présence

avec le
fameux groupe

SONGE

SALLE AVENTURE DEUX

(anciennement Le Splendor)

avec permis
d'alcool

Coin 6e rang et rte 216, Stoke
(9 km du Chus)

Tél.: 567-1651 ou 878-3359

33558

SAMEDI, 5 OCTOBRE, 20h00

PEGGY BAKER



«Une présence
lumineuse
sur scène»
(The New York Times)

«Ceux qui n'ont pu voir
cette merveilleuse in-
terprète l'hiver dernier
devraient se précipiter»
Pascale Bréniel
(La Presse)

THÉÂTRE
CENTENNIAL
THEATRE
Bishop's University
Lévesque (Québec)

Tél.: 822-9692

La Tribune

Commandes
Visa acceptées

Billets de James
Cotton en vente
dès le 5 octobre.

33363x

BUFFET KING CHOW



Notre buffet
comprend plus de
40 plats...

Toujours des mets
de première qualité!

EXCELLENT CHOIX DE FRUITS DE MER AVEC LE BUFFET

- Pétoncles (sauce chinoise)
- Brochettes de crevettes
- Crevettes sur le gril
- Moules frites à l'ail
(soir seulement)

MIDI

Lundi au samedi
Dimanche

5,99\$
6,99\$

SOIR

Lundi, mardi, mercredi
Jeudi, vendredi
Samedi, dimanche

9,99\$
10,99\$
11,99\$

HEURES D'OUVERTURES (buffet)

LUNDI AU MERCREDI

Midi Soir
11h45 à 15h 17h à 22h

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI

Midi Soir
11h45 à 15H 17h à 22h30

DIMANCHE

11h45 à 15h20 17h à 22h

4640, boul. Bourque, Rock Forest - 822-2422

33064



LA BONNE
BOUFFE
inc.

LE

SAVIEZ-VOUS?

A Coaticook il y a
une

VRAIE BONNE
BRASSERIE

LA BONNE
BOUFFE

Des
spéciaux
tant que
vous en
voulez

La direction et le
personnel anticipent
le plaisir de vous
accueillir.

91, rue Child
Coaticook
849-6569

32226

nos sorties



**LE VIEUX
DUFFERIN
Pub**

présente
**Le groupe rock francophone
KE JTCHONG
KE JTCHING**

vendredi et samedi
20-21 septembre

Présentations:
**22h30
minuit
1h30**

248, rue Dufferin, Sherbrooke 563-8595 33320

LUNDI, MARDI, MERCREDI Dans son tout nouveau décor

La

BRASSERIE
FLEURIMONT

1/2 HOMARD ET LANGOUSTINES

10⁹⁹\$

CREVETTES À VOLONTÉ (5 choix)

10⁹⁹\$

(servi avec toutes les garnitures)

**Roast Beef
au jus
7⁹⁹\$**

**Brochette et
coquille
7⁹⁹\$**

**Tous les midis
4 spéciaux du jour de
3⁹⁵\$ à 8⁹⁵\$**

**Réservation: 566-4844
1325, 12e Ave. Nord, Fleurimont**

vins



Raoul
Lessard

Pour la découverte

Gran Vina Sol 1989 Torres

Du pays des matadores et de Don Quichotte, nous arrive un vin blanc de la célèbre maison Torres, le Gran Vina Sol 1989. Depuis plusieurs années, l'héritière Marimar Torres fait elle-même la promotion de ses vins. Grande femme d'allure aristocratique, elle sillonne le monde et continue d'étendre l'empire Torres jusqu'au Chili, elle aussi. De main de maître, elle dirige l'entreprise familiale depuis au moins dix ans et avec quel succès! Pensez au Gran Coronas, un vin rouge fait de Cabernet Sauvignon à 100 pour cent digne des crus classés de Bordeaux vendu à 38,10 \$, un vin de collection pour connaisseur averti.

Mais ne perdons pas le fil! Tel qu'en fait foi l'étiquette arrière, le Chardonnay est le cépage majoritaire qui donne son bouquet floral et sa texture grasse le rendant si sympathique.

Même le nez s'harmonise bien grâce à ses parfums d'oeillet, de chêne et de fleurs printanières. La robe jaune pâle reflète la lumière avec brillance.

En bouche, l'acidité témoigne de la fraîcheur et de la jeunesse du vin. Le fruit est bien dosé grâce au Parelada (cépage local) qui lui donne de la finesse et de la subtilité. Pas de finale qui traîne en longueur ou qui se terminerai sur une note herbacée. Non. Un vin savoureux et harmonieux, avec un petit goût «de revenez-y» qui vaut le déboursé (12,35 \$).

À consommer dès maintenant avec les crustacés ou la volaille. Faites une expérience nouvelle avec une salade aux fruits de mer sans vinaigrette. Gran Vina Sol 1989, un produit signé Marimar Torres. Recommandé.

Château Bousquet, appellation St-Chinian contrôlée 1988

On avait remarqué il y a quelques années un vin de petit château tout à fait hors de l'ordinaire qui semblait vouloir donner des allures de grandeur tant par sa technique que par le résultat.

Carrés au chocolat et aux amandes

1 1/2 lb (325 ml) farine tout usage
1 c. à thé (5 ml) poudre à pâte
1/2 c. à thé (2 ml) sel
1 tasse (250 ml) beurre
1 tasse (250 ml) Cacao Fry's
2 tasses (500 ml) sucre
4 oeufs
1 1/2 c. à thé (7 ml) vanille
2 boîtes (6 on./180 g chq), amandes grillées, salées*
Glace au chocolat

Mélanger la farine, la poudre à pâte et le sel dans un petit bol. Faire fondre le beurre dans une grande casserole. Retirer du feu; verser le cacao en remuant. Incorporer le sucre, les oeufs et la vanille. Ajouter en remuant les ingrédients secs. Étendre le mélange dans un moule rectangulaire graissé de 13 po x 9 po x 2 po (3,5 L). Saupoudrer les amandes sur le dessus. Cuire au four préchauffé à 350°F (180°C) de 30 à 35



Un vin blanc, Gran Vina Sol 1989 Torres, et un rouge, Château Bousquet, appellation St-Chinian contrôlée 1988

En effet, les vins agro-biologiques ne veulent faire l'emploi d'aucun produit chimique quelqu'il soit. «Nature, nature», dirait le bleu bionique. Et le résultat est «franchement meilleur». Goûtons ensemble le Château Bousquette 1988.

Rubis foncé est la couleur de la robe. Nez de cassis, de sous-bois, d'humus, de petits fruits écrasés et une certaine odeur végétale difficilement définissable. En bouche, l'attaque est saisissante tellement le fruit est compact et serré. Les tanins sont encore un peu verts et l'acidité est mordante. Mais heureusement, le vin est vineux et donne de la chaleur. Un peu rustique qu'encore terreux «sur les bords». Malgré cela, ce vin a de la tenue car il ne s'estompe pas rapidement comme certains autres vins de pays de la même région.

Le Château Bousquette 1988 est un bon millésime et il est sûr et certain qu'il aidera la cause du Languedoc-Roussillon dont la réputation grandit sans cesse.

Vin de viandes rouges préférablement, il a sa place avec les fromages forts. Comme vin de garde, il a un bel avenir pour encore quatre ou cinq ans.

Le rapport qualité/prix est honnête à 13,01 \$.

Au plaisir de votre palais,
Raoul Lessard
conseiller en vin

cuisine

minutes ou jusqu'à ce que le tout soit cuit. Verser de la glace au chocolat sur les carrés. Laisser refroidir jusqu'à ce que la glace prenne.

Donne 1 moule.

GLACE AU CHOCOLAT: Faire fondre 1/2 tasse (125 ml) de beurre dans une casserole moyenne. Retirer du feu. Verser 1/4 tasse (50 ml) de Cacao Fry's et 1/2 c. à thé (2 ml) de vanille. Incorporer en alternant 2 tasses (500 ml) de sucre à glacer et 1/4 tasse (50 ml) de lait jusqu'à ce que le tout soit lisse et prêt à verser.

Donne environ 1 1/4 tasse (300 ml)
* Ou utiliser 2 1/4 tasse (550 ml) d'amandes entières, grillées, non blanchies.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 21 septembre

Ciné-campus



19h LES NUITS AVEC MON ENNEMI

États-Unis 1991 (1h38)

Drame psychologique de Joseph Ruben

Avec Julia Roberts et Patrick Bergin

Maltraitée par un mari jaloux et maniaque de l'ordre, Laura se fait passer pour morte après une balade en mer. Sous une nouvelle identité, dans une nouvelle ville, elle découvre une vie paisible... mais le bonheur sera perturbé... Son mari sait qu'elle est en vie. Complètement fou, l'époux berné décide de ramener Laura à la maison... ou de la tuer si elle refuse...

21h LES DOORS

États-Unis 1991 (2h25)

Drame biographique de Oliver Stone

Avec Val Kilmer et Michael Wincott

L'histoire de Jim Morrison, géant du rock des années 60. Avec son groupe, les Doors, la popularité ne cesse de grandir. Incapable de supporter la pression dévorante de la machine à succès américaine, Morrison boit, farnique, se drogue et insulte son public. Une carrière fulgurante qui aura duré 6 ans... Jim Morrison meurt d'un «overdose» à Paris à l'âge de 27 ans.

Vendredi, 27 septembre

19h LA DISCRÈTE

France 1991 (1h35)

Comédie de moeurs de Christian Vincent

Avec Fabrice Luchini et Judith Henry

Après avoir été plaqué par sa compagne, Antoine veut se venger des femmes. Le plan est de se faire aimer d'une femme, choisie par le biais d'une petite annonce, et de la laisser par la suite afin qu'elle souffre pour toutes les autres. Mais Antoine est trop sentimental pour ce jeu! Est bien pris qui croyait prendre! Un film simple, rafraîchissant, un jeune réalisateur à suivre...



21h AMOUREUX FOU

Québec 1991 (1h40)

Comédie sentimentale de Robert Ménard

Avec Rémy Girard et Nathalie Gason

Après *Cruising bar*, Robert Ménard nous revient avec un autre film qui promet. Comédie débridée, *Amoureux fou* raconte l'amour-passion de Rémi, un publicitaire de 40 ans. Coïncé entre deux femmes, Judith son épouse et Sarah qui convoite, il doit choisir. Mais voyez-vous, Sarah est déjà mariée à Rodolphe, l'ami de Rémi. Vous voyez le conflit à quatre? Le cinéma québécois à son meilleur.



Samedi, 28 septembre, 20h30

LES DERNIERS SEIGNEURS DE L'INDUS



Pour la première fois les Grands Explorateurs proposent un reportage sur un grand fleuve d'Asie. Ce fleuve injustement méconnu en Occident prend sa source sur le haut du plateau tibétain, traverse la formidable chaîne himalayenne, le Ladakh et le Pakistan, pour se jeter au terme de 3200 km dans l'océan Indien.

Durant 15 mois de reportage, en voiture tout-terrain, en radeau, à cheval et à pied, Patrick Moreau et son équipe ont effectué des milliers de kilomètres sur les rives de l'Indus et sur les montagnes environnantes.

Vivez un voyage dans le temps. Des pics enneigés surplombant les vallées du Karakoram au delta luxuriant, revivez l'histoire d'Alexandre le Grand, des caravanes de la Route de la soie tout au long de ce fleuve sacré pour les bouddhistes mohanas. Un voyage inoubliable, une soirée de grande aventure! Billets en vente actuellement.

Samedi, 5 octobre, 20h

L'événement de l'automne:

LE RETOUR DE PIED DE POULE

Il y a presque dix ans, tout le Québec apprenait à danser et à chanter le *Pied de poule*, vous vous souvenez? Après *Starmania*, voici que *Pied de poule* refait surface pour une tournée triomphale.

Cette comédie musicale de Marc Drouin dans sa nouvelle version actualisée fera vibrer toute une génération et rappellera de bons souvenirs! Avec une distribution fracassante mettant en scène Guillaume Lemay-Thivierge, Sylvie Daviau,

Estelle Esse, Sylvie-Sarah, Richard Line, Louis Gignac et Guy Jodoin, *Pied de poule* c'est l'éclatement des voix, un spectacle électrisant, vivifiant!

Tout l'été, la fièvre *Pied de poule* a assailli Montréal. Enfin, cette comédie contagieuse est chez nous! One, two... One two très fort — *Dansons... le... Pied de poule!* Billets en vente actuellement.



ANNULÉ

NOTE

Veillez consulter La Tribune du jeudi en page deux à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-ventes et de ventes pour chacun de nos spectacles.

À LA GALERIE

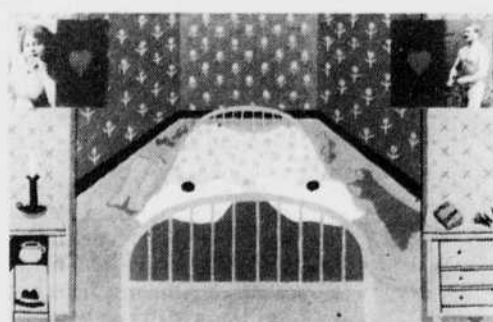
Jusqu'au 6 octobre 1991

Propos d'art contemporain — Figures d'accumulation

L'accumulation peut être également représentée par la figuration. Elle est apparente dans les *NCH Souliers* de Robert Slatkoff. Toutefois, cet amoncellement de souliers est ramené à sa réalité d'oeuvre photographique par le flou de l'image opéré à partir du centre. De son côté, Alfred Pellan (1906-1988), dans *Après l'amour*, utilise deux types de figuration, le dessin et la reproduction photographique ainsi que la répétition d'un motif identique.



NCH Souliers, 1977
épreuve couleur 27,5 x 33,5 cm
Robert Slatkoff



Après l'amour, 1943
Collage et gouache sur carton
35,6 x 56 cm
Alfred Pellan

DANS LE HALL DU PAVILLON CENTRAL

Jusqu'au 6 octobre 1991

Théâtre d'objets par William Eakain, Lucie Lefebvre, Miklos Legrady, Sylvie Readman

Cette exposition est présentée par le Musée de la photographie contemporaine réunissant plusieurs photographes. La semaine dernière nous avons parlé de Sylvie Redman.

Cette semaine nous vous présentons Miklos Legrady, photographe natif de Budapest en Hongrie.

Miklós Legrady laisse libre cours à son imagination dans des tableaux baignés de lumière crue où des animaux jouets évoluent au pied de pyramides de cubes de verre.

Le cycle entre le chaos et l'ordre (si Jah est pour nous, qui donc peut être contre nous?).



Créatures mythiques aux traits humains, 1986.
Miklos Legrady